



Euskal Herriko Laborantza Ganbara

Transmission et installation : un chantier complexe et douloureux mais essentiel !

Un constat : 8800 exploitations il y a trente ans, 6000 aujourd'hui en Pays Basque !

Certes les exploitations avaient besoin de s'agrandir un peu, certes on continue à installer en Pays Basque plus qu'ailleurs... mais quand même ! La question de la transmission, de l'installation, de l'utilisation du foncier de façon globale ne peut être qu'au centre de nos préoccupations.

La spéculation en cours au Pays Basque, qui surévalue le prix des exploitations (bâti ancien et terres) les fait ainsi sortir du domaine agricole et peu à peu l'agriculture a reculé de la côte vers l'intérieur du Pays Basque... Triste constat, que tout le monde déplore et pourtant que fait-on concrètement, au delà des discours, des études, pour que cela change ?

Pourtant, cette spéculation n'est pas seulement un frein à l'installation, elle menace tout le système de transmission familiale qui prévaut encore aujourd'hui et permet au Pays Basque intérieur d'être encore un milieu rural vivant et dynamique. Le niveau de prix que peut atteindre « sur le marché résidentiel » une ferme et ses quelques hectares attenants, risque de modifier profondément les comportements des frères et sœurs dans le calcul des « soultes ». Quel jeune, aussi passionné et motivé soit-il, pourra sereinement envisager d'assumer financièrement plusieurs dizaines de milliers d'euros pour la maison et les terres, sans parler du reste du capital d'exploitation, pour prendre la suite de l'exploitation familiale ?

La difficulté c'est qu'il faut une prise de conscience à la fois au niveau individuel et au niveau collectif pour espérer inverser la tendance ! Et c'est pas gagné... Agir dans ce domaine, c'est dur, les intérêts divergent, l'offre n'est pas en cohérence avec la demande...

L'objectif ici devra être de mettre côte à côte tous les moyens humains, les dispositifs techniques et financiers existant ainsi que ceux qui restent à imaginer, pour que les exploitations gardent leur vocation agricole, pour que la terre n'ait pas seulement une valeur marchande, pour que l'accès au foncier pour les porteurs de projet « hors cadre familiaux » (personnes ne possédant pas d'exploitation) devienne effectivement une priorité pour les pouvoirs publics.

Des actions concrètes envers les cédants doivent être mises en place, en particulier des systèmes de compensation financière pour contrer le double problème du niveau insuffisant des retraites agricoles d'une part, d'explosion du prix du foncier pour l'habitat résidentiel et secondaire d'autre part. Des réserves foncières peuvent également être créées pour les exploitations qui ne trouvent pas preneur dans l'immédiat.

Bref on doit utiliser et penser un véritable **attirail de moyens, d'outils, avec tous les partenaires publics et privés qui souhaitent s'impliquer !** C'est pas à pas, en posant des actes concrets qu'il faut avancer dans un domaine où la seule énergie d'EHLG ne sera pas suffisante ! C'est aussi rappeler et marteler encore et à chaque instant, que **la terre est un outil de travail et pas seulement une valeur de placement** ; redonnons un sens à ce mot !

Behin saldu, betikotz galdu » dio kantuak... Laborantxa munduak lurra galtzen du, etxaldeak desagertzen ari dira eta lurraren prezioak emendatzen ari dira, ezin onartuzko hein batetaraino ... instalatzeko nahikaria gogorra baldin bada ere Euskal Herrian, bertze toki batzuer konparatuz !

Behar dela laborantxa salbatu, behar direla gazteak instalatu? Dena ele eder ezker eta eskuin... bainan konkretuki zer egiten da ?

Gai zabal horri buruz, Euskal Herriko Laborantza Ganbarak ez ditu erantzun guziak ekarriko, bainan lan sail batzu hartzen ahalko ditu bere gain bertze partaideekin harremanetan sartuz...

Ainiza-Monjolose, 2007ko uztaila

Euskal Herriko Laborantza Ganbara - 64220 Ainiza-Monjolose

Tel : 05 59 37 18 82 - Fax : 05 59 37 32 69 - Email : laborantza.ganbara@ehlgbai.org

www.ehlgbai.org